

Entrevue avec le Dr Yves Lachapelle, Président du Sommet international pour une alliance en faveur de l'inclusion sociale qui se tiendra du 3 au 5 mai 2006 à Montréal, Canada

“La compréhension et la perception du principe de l'«inclusion sociale» varient parmi les personnes qui présentent une déficience intellectuelle, leurs familles et les professionnels qui leur offrent du soutien. Certaines lacunes au niveau des modalités de communication et d'échange entre ces partenaires peuvent expliquer, en partie du moins, ces divergences d'opinions...” indique le Dr Lachapelle.

Le Sommet international pour une alliance en faveur de l'inclusion sociale est une initiative organisée conjointement par l'Association américaine du retard mental (AAMR) et son chapitre québécois et ce, après plusieurs années de travail en collaboration avec de nombreuses organisations internationales d'Amérique, d'Europe et d'Australie dont notamment Inclusion International, l'Association Internationale de Recherche scientifique en faveur des personnes Handicapées Mentales (AIRHM) et le centre collaborateur de Montréal de l'Organisation Mondiale et l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OMS/OPS) ajoute le Dr Lachapelle...

AAMR: Pourquoi avez-vous choisi le thème de l'inclusion sociale pour ce Sommet?

Dr Lachapelle: Autrefois en tant qu'intervenant et maintenant en tant que professeur et chercheur, je continue d'être surpris de constater qu'ironiquement, il s'accomplit dans le monde, et ce au quotidien, des travaux de grande qualité sans que ce travail soit réellement réalisé ensemble! Bien souvent, nous avons tendance à oublier que la présence des personnes présentant une déficience intellectuelle est nécessaire, autant que faire se peut, dans la réalisation de ce processus. En omettant de le faire, nous contribuons à rendre davantage confuse notre compréhension du concept d'inclusion sociale. Ainsi, bien que nous soyons très bons à développer des pratiques d'intervention inclusives concrètes et novatrices, nous ne le faisons pas de manière aussi efficiente que nous le pouvons et devrions. Je crois que le sommet permettra des rencontres qui permettront de partager nos connaissances à la fois au regard de pratiques d'intervention inclusives et des fondements conceptuels qui la soutiennent. Ces points de vue méritent d'être partagés.

AAMR: Que répondriez-vous à quelqu'un qui vous demande, “Pourquoi devrais-je participer à ce sommet?”

Dr Lachapelle: Il y a plusieurs raisons pour lesquelles vous ne voudriez pas rater le Sommet international pour une alliance en faveur de l'inclusion sociale. Notamment parce que, pour la première fois, des parents et des proches, des chercheurs et des intervenants se réuniront en tant que partenaire afin de planifier les efforts communs à réaliser en tant que prochaines étapes devant mener à l'inclusion sociale... Et j'entends ici, *réellement travailler ensemble!* À ce jour, nous avons reçu plus de 400 propositions de communication d'experts provenant de 27 pays! Il y a donc un intérêt marqué envers le Sommet. Nous avons impliqué des experts provenant de pays anglophones et francophones dès le début et les sessions plénières ainsi que les symposiums majeurs seront simultanément traduits en français et en anglais. Pour les membres de l'AAMR, ce sera la première fois que l'association initie un sommet international est également la première fois que l'AAMR tient son congrès au Québec. Le Sommet, comme vous pouvez le constater, constitue un ensemble de premières qui serviront de fers de lance et

marqueront l'histoire de la déficience intellectuelle. Pour chacune de ces raisons, je souhaite que vous ne ratiez pas cet événement unique!

AAMR: Qui devrait participer au sommet?

Dr Lachapelle: Réussir l'inclusion sociale exige que nous, associations internationales, nationales et locales de décideurs, administrateurs, chercheurs, personnes présentant une déficience intellectuelle et leurs proches, intervenants, groupes de promotions et de défense des droits et autres spécialistes, établissions un plan clair pour atteindre notre objectif commun, l'inclusion sociale. Je crois donc que des représentants et membres de toutes ces organisations devraient participer.

AAMR: Quels sont vos souhaits concernant les effets que provoquera ce sommet?

Dr Lachapelle: La rencontre de dirigeants mondiaux devrait contribuer, je l'espère, à l'éveil d'un esprit de partenariat et de collaboration internationale. Nous souhaitons que les pratiques novatrices qui y seront présentées soient ensuite mises à profit dans nos milieux de vie respectifs et que ceci se traduise par une augmentation des situations de réussites en déficience intellectuelle. Ce processus augmentera notre compréhension de ce que l'on qualifie de pratiques socialement inclusives et contribuera, je l'espère, à soutenir la création d'une Alliance internationale en faveur de l'inclusion sociale qui travaillerait diligemment à créer davantage d'occasions de favoriser l'inclusion des personnes présentant une déficience intellectuelle par leur participation sociale! Par exemple, considérant notre niveau de connaissances actuelles, je comprends mal pourquoi les technologies existantes ne sont pas mises à profit afin d'établir une structure qui servirait de portail qui nous permettrait de partager ce que l'on connaît, ne connaît pas, les meilleures pratiques d'intervention, etc. Savez-vous qu'au Chili, il y a une émission quotidienne de 30 minutes présentées à la radio qui a pour but d'éduquer la population générale au regard de la déficience intellectuelle? Que nous avons presque terminé la désinstitutionalisation si bien qu'il n'y a plus d'institutions au Québec? Que le terme retard mental (objet de grands débats aux États-Unis) n'est plus utilisé depuis 30 ans au Canada? Que des chercheurs Américains, Canadiens et Belges ont travaillé sur des projets relativement similaires ignorant qu'ils réinventaient ainsi la roue jusqu'à ce qu'ils deviennent partenaires au sein d'une équipe de recherche internationale? Imaginez combien nous travaillerions de manière plus efficiente en augmentant et en créant de nouveaux liens... Je n'affirme pas qu'il s'agisse là d'une tâche facile mais nous croyons que ce serait bénéfique à notre domaine et qu'il vaut la peine de se mettre au travail afin de réaliser cet objectif commun!

AAMR: Pouvez-vous nous parler brièvement des conférenciers choisis pour ce sommet?

Dr Lachapelle: Bien sûr! Chaque matinée débutera avec une session plénière où trois conférenciers experts partageront avec nous leurs perspectives. En accord avec l'approche multidisciplinaire recherchée dans le cadre de ce sommet, nous pourrions entendre des conférenciers traiter d'une variété de thèmes tributaires à l'inclusion sociale incluant l'autodétermination et la qualité de vie, les droits et l'éthique, la santé, l'inclusion scolaire, les problématiques sociales, le sport et les activités de loisirs, les technologies, les aménagements durables, etc. Vous pourrez notamment entendre le Dr Benedetto Saraceno, Directeur du département de la santé à l'Organisation Mondiale de la Santé; le Dr David Felce, Directeur du IASSID; Mme. Diane Richler, Présidente d'Inclusion International et récipiendaire de l'Ordre du Canada; le Dr Jay Lundell d'Intel Oregon,

Mme Valerie Bradley, Présidente de l’AAMR; le Dr Hubert Gascon, Président sortant de l’AIRHM et Mme Cathy Ficker-Terrill, Présidente sortante d’AAMR. D’autres conférenciers seront confirmés sous peu.

AAMR: Pourquoi avoir choisi Montréal pour y tenir le Sommet?

Dr Lachapelle: Ce que Montréal peut offrir aux participants —depuis son architecture à ses milliers de boutiques et restaurants où l’on vous sert une cuisine exquise, son charme et son élégance distinctive—a de quoi nous rendre, nous les organisateurs, quelque peu inquiets (Ha! Ha!). Sérieusement, Montréal est certes le meilleur endroit où tenir un rassemblement international puisque cette ville embrasse l’ÉTAT D’ESPRIT que nous souhaitons susciter lors de ce sommet. En français, nous disons simplement que nous aimons la “joie de vivre” de Montréal! Mais je n’ai pas besoin de vous dire ceci, la seule façon de le vivre et d’ÊTRE PRÉSENT!

AAMR: Pour les membres de l’AAMR, comment ce sommet se distinguera-t-il des congrès annuels précédents?

Dr Lachapelle: Je participe au congrès annuel de l’AAMR depuis 1998 et je suis bien conscient de l’importance de cette réunion des dirigeants nationaux dans notre domaine. Nous en avons besoin car il s’agit d’un événement ressourçant. En tant qu’ancien représentant canadien au conseil d’administration de l’AAMR, j’ai pu observer au fil des ans un intérêt croissant de l’AAMR à s’impliquer davantage au niveau international afin de partager réciproquement les expertises pour le bénéfice des personnes que nous soutenons. Il y a de cela trois ans, le conseil d’administration du chapitre québécois décida qu’il était temps de LE PROVOQUER et nous avons contacté les dirigeants d’organisations internationales telles que l’International Association for the Scientific Study on Intellectual Disabilities (IASSID), Inclusion International ainsi que l’Association Internationale de Recherche Scientifique en faveur des personnes Handicapées Mentales (AIRHM) pour ne nommer que celles-ci. Leurs réponses furent au-delà de nos espérances si bien que le chapitre québécois décida de prendre les choses en mains. Depuis le début, nous avons impliqué des experts internationaux et des perspectives internationales francophones et anglophones. Voilà pourquoi nous croyons que le sommet sera, à bien des égards, différent.

Pour en connaître davantage sur le Sommet; <http://www.aamrqc.org/cgi-cs/cs.waframe.index?lang=1>

Pour la brochure d’information; <http://www.aamrqc.org/documents/depliantFR.pdf>

Pour vous inscrire; http://www.aamrqc.org/documents/AAMR_Form_FR.pdf

Pour en connaître davantage sur la possibilité d’exposer;
<http://www.aamrqc.org/documents/prospectusFR.pdf>

Vous pouvez écrire au Dr Yves Lachapelle à Yves.Lachapelle@uqtr.ca